

NOTES SUR LES DÉVOTIONS POPULAIRES DU CANTON D'HERBAULT

par Jacques CARTRAUD

Le présent travail ne prétend pas être exhaustif. Comme l'indique son titre, il n'est fait que de « notes » relatives aux dévotions populaires du canton.

J'écrivais dans le n° 1 de Vallée de la Cisse, p. 32 : « Pour étudier la succession chrétienne... il faut, sur place, réaliser un inventaire méthodique et précis de tous les édifices religieux... avec leur mobilier ». Je signalais ensuite les deux ouvrages de base pour une telle étude : le « Petit répertoire archéologique des édifices religieux du diocèse de Blois » de M. l'abbé Pilté (Saint-Dizier, 1931) et « Les Eglises de Loir-et-Cher » du Dr Lesueur (Paris, 1969). C'est cette tâche qui m'a conduit à regrouper dans ces deux volumes les documents intéressant les dévotions. Je me suis astreint ultérieurement à visiter personnellement tous les sanctuaires cités, à effectuer de nombreuses enquêtes orales. J'ai, enfin, minutieusement dépouillé tous les livres et articles qui figurent dans mes références.

Le plan de mes « Notes » m'a été fourni, dans ses grandes lignes, par un ouvrage d'une qualité exceptionnelle : les « Recherches sur les Cultes Populaires dans l'actuel diocèse de Meaux » de Roger Lecotté (n° IV des *Mémoires de la Fédération Folklorique d'Ile-de-France*, Paris, 1953).

Ajouterai-je que, tant qu'il a pu se déplacer, mon grand ami le vénérable et savant chanoine Pilté m'a accompagné dans mes visites d'églises et de chapelles, me faisant profiter de ses grandes connaissances en architecture, et qu'il a mis à ma disposition de nombreux éléments inédits rassemblés lors de la préparation de son « Répertoire » ? Je ne saurais trop l'en remercier.

Litré (1) définit la dévotion : « attachement aux pratiques religieuses » et, pour moi cet attachement se manifeste par un profond respect, une observance stricte, un accomplissement régulier des pratiques en rapport avec tel ou tel saint de nos paroisses.

J'ai volontairement négligé les dévotions communes à tout un canton, voire même à tout un département (coutumes de Noël, de Pâques, de la Pentecôte...) pour ne retenir que celles propres à chaque village. Je ne donne, par exemple, aucun détail sur saint Vincent parce qu'on l'honore pratiquement dans toutes les communes du canton d'Herbault. Le schéma de sa fête reste sensiblement le même d'une paroisse à l'autre. A Mesland, vers 1900 il comprenait : messe, avec distribution de brioches bénites au cours de l'office ;

repas du midi offert par le patron à ses ouvriers vignerons ; bal en soirée.

Chaque fois que cela m'a été possible, j'ai noté le nom des croix champêtres (hélas, il m'en manque beaucoup !). Ces croix étaient le but des processions des Rogations, très en faveur dans nos campagnes avant la guerre de 1914-1918. Le clergé et les fidèles s'y rendaient au cours des trois jours qui précèdent l'Ascension. On trouvera à la notice sur Coulanges des détails sur le déroulement de la cérémonie. Une croyance encore très vivace dit que le temps de chaque journée des Rogations correspond à celui qu'il fera : à la fenaison pour le lundi, à la moisson pour le mardi, aux vendanges pour le mercredi. Sauf indications contraires, tout le mobilier religieux se trouve dans l'église paroissiale du village.

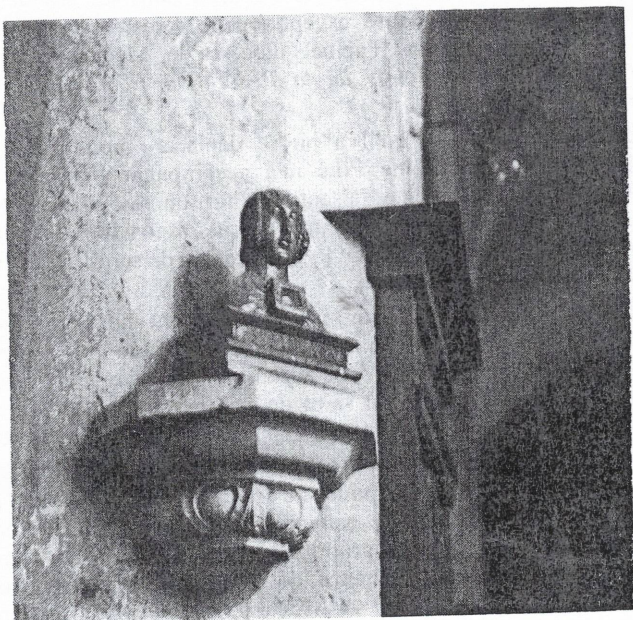
Avant de passer à l'analyse des dévotions commune par commune, je prie les lecteurs de bien vouloir m'indiquer les erreurs et les oublis de mon modeste travail. A l'avance, je les en remercie très vivement.

AVERDON

Patron de la paroisse : Saint Lubin.

Statues en bois de : Sainte Madeleine (XVII^e s.), Saint Gilles (XVII^e s.), Saint Lubin (XVII^e s.), la Sainte Vierge (XVII^e s.).

Bâtons de confréries.



Saint Sylvain (Chambon)

Launay (2) cite une chapelle convertie en étable au hameau de Villiers. Je n'ai pu en trouver le titulaire (peut-être Saint Lubin ?).

Croix : aux lieuxdits, les Croix (section C du Petit-Ormeau), Croix-Saint-Lubin (section D de Villiers), la Croix-de-Villiers (section D), la Croix-Cassée (section F du Mesnil), la Croix-Massot (section G de Siany), la Croix-des-Bois (section G), la Croix-de-Siany (section G), la Croix-Champouteau (section I du Bourg) (3).

Lieuxdits : la Grande-Vallée-Saint-Lubin (section D), Saint-Jacques (section F), Petite-Vallée-Saint-Lubin (section I), Côte-de-la-Petite-Vallée-Saint-Lubin (section I).

L'assemblée avait lieu le dimanche après le 16 septembre (Saint Lubin est fêté le 14 mars et le 15 septembre).

CHAMBON-SUR-CISSE

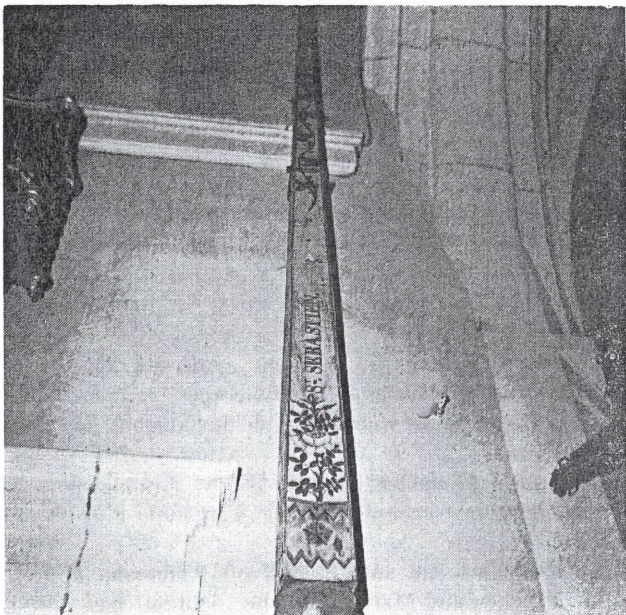
Patron de la paroisse : Saint Julien.

Statue ancienne : Saint Gilles.

Bâtons de confréries : Saint Julien (XVIII^e s.), Saint Sébastien (XVIII^e s. (4), Saint Vincent (XVIII^e s.), Christ de la Résurrection (XVIII^e s.).

Buste-reliquaire (XVI^e s.) : reliques de Saint Vital, Sainte Célestine, Sainte Félicité, Saint Théophile.

Lieuxdits : Saint-Louis (section A du Bourg), Fontaine Saint-Louis (Plan D de l'Atlas de la Terre d'Onzain) (5).



Bâton de confrérie de Saint Sébastien (Chambon)

Traditionnellement, l'assemblée se tenait le premier dimanche avant le 24 juin (Saint Julien est fêté le 27 janvier).

CHAMPIGNY-EN-BEAUCE

Patron de la paroisse : Saint Félix.

Crucifix ancien (XVI^e s.).

Prieuré (XVI^e s.).

Croix : la Croix-Blanche (section B de Villegrimond), la Croix-de-Rodon (section C de Mauvel et du Moulin-Cassé), Clos-Croix-Buisée (section G du Bourg), la Croix-Rouge (section G).

Assemblée le premier dimanche d'août (fête de Saint Félix : 29 juillet).

LA CHAPELLE-VENDOMOISE

Patrons de la paroisse : la Vierge et Saint Aignan. L'église est dite de l'Assomption de la Sainte Vierge.

Statues anciennes : Sainte Anne (XVII^e s.), Saint Jean (XVII^e s.).

Croix : la Croix-Cassée (section D de Pierre-Levée), la Croix-Rouge (section H du Bourg), la Croix-Cassée (section H).

Assemblée : le jour de l'Assomption.

CHOUZY-SUR-CISSE

Patron de la paroisse : Saint Martin (fêté le 11 novembre). Prieuré (XVI^e s.). Dans l'église paroissiale, 3 autels : de Saint Gilles, de la Sainte Vierge, de Saint Martin. Il y avait autrefois un autel dédié à Sainte Barbe (avec grand salut le jour du Vendredi Saint).

Statues : Sainte Catherine (XV^e s.), la Vierge (XVIII^e s.), Saint Martin, Saint François d'Assise, Sainte Claire.

Statues disparues : Saint Vincent, la serpe en main ; Sainte Barbe appuyée sur la roue, Saint Pierre, Sainte Anne, Saint François, Saint Martin (ces deux dernières ont été remplacées).

Un procès-verbal du 13 mars 1868 constate l'inhumation dans le cimetière de « plusieurs saints de bois vermoulus » (6).

Reliquaire en bois doré (XVII^e s.) : il contient des reliques de Saint Georges.

Selon l'abbé Gaudron (7), Chouzy était, au XIII^e s., un lieu renommé pour son pèlerinage à Saint Georges.

Croix : la Croix-Beuré (section E de la Guiche), la Croix-du-Vau (section I du Vau).

Lieuxdits : les Chapelles (section F des Grandes-Iles, ce même toponyme se retrouve section K de la Varenne), Prés-de-Saint-Denis (section K).

Ludovic Guignard cite aussi : la Croix-Peltureau, le Pré-de-Saint-Martin, la Touche-Saint-Martin qui ne figurent pas sur l'état de sections consulté.

Abbaye de la Guiche :

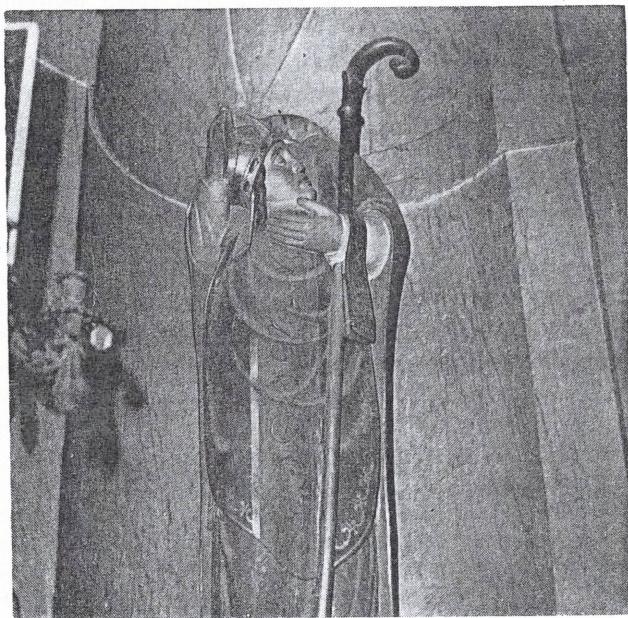
Légende de fondation de l'abbaye (8). Dans la chapelle, statues : de la Vierge (placée sur l'autel au lieu même où elle avait été trouvée), de : Saint François, Sainte Claire, Sainte Catherine. Autel de Saint Hubert.

Chaque année, à la Pentecôte, 12 à 13 paroisses des environs venaient en pèlerinage à la Guiche (avant 1789).

En 1858 eut lieu à l'abbaye une grande procession en l'honneur de Sainte Claire (fêtée le 12 août).

L'assemblée traditionnelle se tenait au bourg de Chouzy le premier dimanche de juin ; de création plus récente est l'assemblée dite « des lilas » qui a lieu le jour de Pâques.

Foire le 1^{er} mai (disparue).



Saint Denis (Coulanges)

COULANGES

Patron de la paroisse : Saint Denis.

Statues anciennes : Saint Denis (deux statues : une en pierre, une en bois), Sainte Claire (provenant de la Guiche), Sainte Elisabeth de Hongrie (bois, XVI^e s.).

Reliquaire de Saint Denis.

Bâton de confrérie de Saint Vincent : on y accroche une grappe de raisin sec le jour de la fête du saint.

Croix : de Lorigny (section A des Porteaux), de Louche (section B du Bourg), de Rocon (section C de Rocon).

Mme Juliette Hue, mon excellente informatrice d'Onzain, m'a donné les précisions suivantes sur les Rogations à Coulanges (9) :

« La fête des Rogations y a été célébrée jusque vers 1905. La procession partait, conduite par le prêtre suivi de tous les fidèles, après la messe du matin. On récitait des prières et on disait les litanies de la Sainte Vierge. A travers champs, la procession se rendait par les chemins aux trois croix de la commune. Chaque jour une croix était le but de la cérémonie. Arrivés, les fidèles chantaient des hymnes, fleurissaient la croix ; le prêtre bénissait les futures récoltes ».

L'église de Coulanges était le siège d'un important pèlerinage à Saint Denis contre la peur. Mme Hue a bien voulu regrouper pour moi ses souvenirs.

« La fête liturgique de Saint Denis se célèbre le 9 octobre ; le pèlerinage se déroulait le dimanche le plus rapproché de cette date : il avait lieu l'après-midi, aux vêpres. Les prêtres de Chambon, Chouzy, Molineuf, assistaient leur confrère de Coulanges. Beaucoup de leurs paroissiens les accompagnaient : l'église était comble.

Pour terminer la cérémonie, l'assistance chantait « le cantique à Saint Denis ». Les fidèles s'avançaient ensuite processionnellement vers le chœur et, tour à tour, baisaient le reliquaire présenté par un prêtre en aube blanche. A partir de ce moment, les curés se mettaient à la disposition des pèlerins pour la récitation des évangiles ».

La dévotion, qui se pratiquait encore en 1960, n'existe plus. Toutefois des « voyages »(10) individuels sont toujours accomplis au cours de l'année.

L'assemblée, dite de la Saint-Denis, se tenait le même jour. Généralement, il faisait un temps radieux (11).

FRANÇAY

Patronne de la paroisse : la Sainte Vierge. Le chanoine Pilté nomme l'église : Eglise de l'Assomption de la Sainte Vierge.

Satue ancienne : Saint Sébastien (bois) (XVII^e s.).

Launay (2) cite, dans l'église, une chapelle Notre-Dame du Rosaire et une chapelle Saint-Jacques.

Restes d'un vitrail de Notre-Dame-de-Pitié (XVI^e s.).

Bâtons de confréries de Saint-Isidore et de l'Ave-Maria.

L'église de Françay était le lieu d'une dévotion ancienne à la Sainte Vierge.

Assemblée le jour du 15 août.

HERBAULT

Patron de la paroisse : Saint Martin (fêté le 11 novembre).

Chapelle de la Vierge dans l'église.

Légende d'un prêtre tué à l'autel en disant sa messe (12) par un seigneur irascible qui, survenant pendant l'office, ne reçut pas les honneurs qu'il estimait lui être dus. Après sa mort, le meurtrier fut condamnée par la justice divine à conduire éternellement une chasse infernale, dite Chasse-Marée (13).

En 1900, il y avait à Herbault une Société de Secours Mutuels placée sous le patronage de Saint Martin.

Croix : la Croix-Garnier (section D de la Durandière).

Assemblée : le dimanche après le 16 septembre.

Foires : le 3^e lundi de février et le 22 juin (cette dernière s'accompagnait de la louée des ouvriers agricoles ; c'était une des foires les plus importantes de la région) (14).

LANCOME

Patron de la paroisse : Saint Pierre (fête liturgique le 29 juin).

Pèlerinage à Saint Pierre, encore suivi vers 1870, aujourd'hui tombé en désuétude.

Fontaine dédiée à Saint Hubert au Bas-Rincé entre Landes et Lancôme. Pèlerinage pour la guérison de la rage toujours en faveur il y a une centaine d'années ; la dévotion est abandonnée de nos jours. La fontaine était autrefois visitée par les lépreux de la maladrerie de Landes, sise au lieudit la Moinerie, à deux kilomètres environ. Un gué, dit « des Malades » permettait d'accéder à la source. L'eau de la fontaine est ferrugineuse, elle sourd d'un coteau appelé « la Pièce des Forges ».

Assemblée le dimanche après le 29 juin.

LANDES

Patrons de la paroisse : Saint Lubin et Saint Martin (15). L'église actuellement dédiée à Saint Lubin, celle de Saint Martin a été détruite en 1793.

Rabouin dit avoir trouvé mention d'une chapelle Saint-Avertin ou Saint-Aventin qu'il suppose être la chapelle domestique du château.

Maladrerie construite par les religieux de Fontaines-les-Blanches, à 200 m à l'ouest de l'église Saint-Lubin. Elle a été abandonnée en 1672. La maison porte encore le nom de « la Moinerie ». En face, et à une centaine de mètres, « le Gué des Malades », sur la rivière.

Statues anciennes : Saint Lubin (pierre, XV^e s.) dans la crypte ; Saint Lubin (XVI^e s.) dans l'église, ainsi que Saint Martin, Saint Gilles, la Vierge.

Croix : la Croix-Blanche (section C de Villeruche), Croix-de-Villeruche (section C).

Lieuxdits : les Saints-Georges (section B des Ruettes), Vallée-Saint-Martin (section C, on retrouve aussi le lieudit dans la section D de la Vallée-Beaudet), Saint-Martin (section H du Bourg) (16).

Pèlerinage à Saint Gilles le premier dimanche de septembre pour la guérison de la peur. Nombreux « voyages » effectués toute l'année (demandes d'évangiles : prière et oraison à Saint Gilles) contre la peur et aussi, quelquefois contre l'eczéma. Très rares bénédictions de rubans. Dévotion — disparue — à Saint Martin (le dimanche d'après la Saint-Martin d'été qui tombe le 4 juillet). On faisait des « voyages » pour les nouveau-nés et « pour les nerfs ».

Jusque vers 1840, on allait processionnellement dans la crypte — appelée cave ou chapelle de Saint Jean — tous les ans le jour de la Chandeleur.

En l'église Saint-Lubin, confréries : du Saint Sacrement, de Saint Lubin, de la Charité, des Trépassés, du Rosaire ou de Notre-Dame.

Une chapelle de cette église était sous le vocable de Saint Jacques.

En l'église Saint-Martin, confréries des Trépassés, de Notre-Dame.

Présentation simultanée d'un pain bénit faite, les dimanches et jours de fête, par un habitant de chacune des deux anciennes paroisses jusqu'en 1885.



Vierge de Mesland (XIII^e siècle)

Le jour de la Trinité, la paroisse de Saint-Lubin allait en procession à l'abbaye de Vendôme et le lundi de la Pentecôte à l'église de Vienneles-Blois (17). Le vieux chemin de Blois à Vendôme traversait Landes : il y était nommé « Chemin des Romains ». Florance (18) dit qu'au Moyen Age il était « très suivi par les processions des nombreux pèlerins de Saint Lubin et de Saint Martin de Blois à Saint-Lubin et à Saint-Martin de Landes et aussi par celles de ces deux paroisses de la ville de Landes pour les dites paroisses à Blois ».

Selon la croyance populaire, d'anciens souterrains reliaient l'église à divers châteaux : Moulins, le Bois-Hardouin, Chassay, Chatulé (sur Saint-Lubin-en-Vergonnois).

Assemblées : le dimanche après la Saint-Martin d'été ; le premier dimanche de septembre ; c'était « une grande et belle assemblée. Il était de tradition d'aller, ce jour-là, cueillir des noisettes dans les bois ».



Portail de l'église de Mesland (fragment)

MESLAND

Patronne de la paroisse : la Sainte Vierge. L'église est dite de l'Assomption de la Sainte Vierge (19) (20). Prieuré, XV^e s.

Statues : Vierge à l'Enfant (XIII^e s.), Christ (XV^e s.), Vierge attribuée à Michel Colombe ou à son école (XVI^e s.).

Croix : la Croix ou Babillette (section C du Bourg), la Croix (section D de Gros-Bois), la Croix-Champagne (section B de la Morandière). Plusieurs croix disparues : la Croix-des-Racicots (section E de la Mail-léttrie), la Croix-de-Biou (section B de la Morandière), la Croix-Blanche (n'existait déjà plus au XVIII^e s., sans doute section C du Bourg), la Croix-Manjard (section H de la Beauçonnerie).

Légende de la Croix-Manjard : Une femme marchait, portant dans ses bras un petit mouton. Fatiguée, elle fut obligée de poser la bête sur le sol. Le mouton disparut aussitôt, subitement « mangé » par la terre. On érigea une croix à l'emplacement de cette mystérieuse disparition et on lui donna le nom de Croix-Mangeard ou Manjard (21).

Au XIX^e siècle, deux chapelles dans l'église paroissiale : Saint-Sébastien (4) et Saint-Armet.

Une chapelle, située au Bois-Guillot, figure sur la carte de Cassini.

Assemblée, dite « des pommes cuites », le jour de l'Assomption (15 août).

(1) Littré (Emile) : **Dictionnaire de la langue française**, (Paris, 1863-1869).

(2) Launay (Gervais) : **Répertoire archéologique de l'arrondissement de Blois** : canton d'Herbault (mss : vers 1870) : photocopie aux Archives départementales de Loir-et-Cher, à Blois.

(3) J'ai relevé les noms des croix et des lieuxdits dans les états de sections de l'ancien cadastre dit « Cadastre Napoléon », dont voici les dates d'établissement :

Averdon : 1820 ; Chambon : 1810 ; Champigny-en-Beauce : sans date ; La Chapelle-Vendômoise : s.d. ; Chouzy : s.d. ; Coulanges : s.d. ; Françay : 1824 ; Herbault : 1824 ; Lancôme : 1824 ; Landes : 1820 ; Mesland : 1819 ; Molineuf, (alias St-Secondin) : s.d. ; Monteaux : 1819 ; Onzain : 1819 ; Orchaise : 1825 ; St-Cyr-du-Gault : 1824 ; St-Etienne-des-Guérets : 1823 ; Santenay : 1824 ; Seillac : 1827 ; Veuves : 1825 ; Villefranceur : 1825.

(4) Saint Sébastien était généralement invoqué contre les maladies contagieuses des bêtes et des gens.

(5) **Atlas de la Terre d'Onzain** : 1737-1743, à la mairie d'Onzain.

(6) Guignard (Ludovic) : **Histoire de Chouzy**, (Orléans, 1886) p. 93.

(7) Gaudron (Abbé) : **Essai historique sur le diocèse de Blois et le département de Loir-et-Cher** (Blois, 1870) p. 182.

(8) Sceaux (Raoul de) : **La fondation de l'abbaye de la Guiche en 1273** (in : « Vallée de la Cisse » n° 1, année 1972), pp. 53-54.

(9) Mme Hue, née à Coulanges, y a vécu jusqu'à l'âge de 20 ans.

(10) « Voyage » : Pèlerinage fait au sanctuaire d'un saint et aussi, prières récitées par le prêtre pour obtenir l'intercession d'un saint. Le pèlerinage a lieu à dates fixes (le jour de la fête du saint) ; le « voyage » peut s'accomplir à n'importe quel moment de l'année (cf. J. Cartraud : « Les mots sous les choses ou Petit glossaire blésois » in **Guide du Val de Loire mystérieux**, Paris, 1968, p. 130).

(11) La croyance populaire veut que le temps qu'il fait le jour de la Saint Denis dure 40 jours.

(12) La légende a pour cadre l'ancienne église de Jussay et non le sanctuaire actuel, construit en 1786.

(13) Cf. « Herbault » in **Guide du Val de Loire mystérieux**, op. cit. p. 367.

(14) En 1848, un cultivateur de Gombergean (arrondissement de Vendôme, canton de St-Amand-de-Vendôme) notait dans son journal de dépenses — inédit — : « Du 25 juin, j'ai loué Courson, à Herbault pour la moisson,

Bénitier de Mesland (XII^e siècle)

pour le même prix, le même temps et aux mêmes conditions que l'an dernier, c'est-à-dire 50 F pour 27 journées de travail ».

Les charretiers — pour être reconnus sur la louée — portaient autour du cou une mèche de fouet comme signe distinctif, les ouvriers loués seulement pour la moisson un épi de blé, les bergères une touffe de laine.

(15) Landes était autrefois divisé en deux paroisses : Saint-Lubin, sur la rive droite de la Cisse, Saint-Martin sur la rive gauche.

(16) Il est curieux de constater qu'une petite fosse, dite « Fontaine des Fées », au voisinage du dolmen de Bourges, n'a jamais été christianisée.

(17) J'ai trouvé la plupart des renseignements sur Landes dans : Rabouin : Notice sur Landes (Bulletin Soc. Archéol. du Vendômois, années 1898, 1899, 1900, 1901).

(18) Florance (E.C. L'archéologie préhistorique et protohistorique en Loir-et-Cher, 4^e Partie (Bulletin Soc. Hist. Nat. de L.-et-Ch. n° 19, année 1926, p. 256).

(19) Dénomination retenue par l'abbé Bilté (voir en tête de l'article).

(20) La fondation de l'église a connu de multiples vicissitudes. Les moines de l'abbaye de Marmoutier ayant reçu du comte de Blois Eudes II († 1037) une terre dans la forêt de Blémars y construisirent une église — en bois — au lieu-dit Pansel, sur l'actuelle commune de Monteaux, mais des vols et des pillages la firent bientôt désaffecter. Légende de la démolition par le diable du sanctuaire au fur et à mesure de son édification (origine possible du blason populaire : « les sorciers de Mesland »). Transfert de l'église à Monteaux, au sol déjà défriché et mis en culture. Montreaux dépendait alors de la paroisse de Montreuil (présentement en Indre-et-Loire). Abandon de ce nouvel emplacement du fait des vives protestations de l'archevêque de Tours qui revendiquait la paroisse de Montreuil. Enfin, installation définitive des moines dans la forêt, au lieu-dit Fons Merlandi — la Fontaine de Mesland — en un endroit libre de tous droits épiscopaux ; ils y bâtissent l'église que nous connaissons.

(21) Le mouton joue souvent un rôle diabolique dans le folklore français. Lire, dans : Abbé R. Gauthier, Monographie de Busloup (Tours et Blois, 1907), la légende du mouton noir de Messire Arthus (p. 98).